

livres nouveaux



Livres d'images, chansons

Chez Albin Michel, albums carton sans texte d'Helmut Spanner : **Mon petit ours est bien occupé, Mon petit ours sait tout faire.** Un ours jouet aux yeux bleus dans les activités quotidiennes d'un très jeune enfant.

Une bonne série d'Helen Oxenbury: **Le cours de danse, Le dîner au restaurant, Le goûter d'anniversaire.** Expériences et incidents vécus en famille ou avec les copains. Vivant, simple; des détails bien vus, avec l'humour de l'auteur.

Sauteras-tu, cochon têtue?, de Priscilla Lamont: randonnée à propos d'une vieille dame et de son cochon; qui le décidera à sauter la barrière?

Je reviendrai le dimanche 39, de Béatrice Poncelet. Thème classique mais traité de façon neuve par la présentation du texte et des images: un jeune garçon veut quitter la maison car son petit frère lui a démoli son avion. Dessins en noir et couleurs, typographie et texte à la main se marient dans une mise en page aérée.

Aux Editions Buissonnières, quatre «Ribambelles» de personnages découpés, avec un petit texte en forme de comptine; les **Sorcières** ont paru les plus drôles; dans la même collection, **Ribambelles des bébés, des oursins et des bonshommes de neige.**

Au Centurion jeunesse, **Ourson fait les courses**, de Margaret Gordon: petits incidents prévisibles étant donné le thème; dessin sympathique comme dans le précédent album de l'auteur: **Ourson fait un pique-nique.**

Quatre albums d'Hanne Türk dans la série Alex: **Une surprise pour Alex, Le parapluie d'Alex, Alex et le cube magique, Alex aime la peinture.** Pas de texte sauf, en tête, l'exposé du thème en quelques lignes; bonnes images, humour adulte parfois. Le premier semble le plus enfantin; et quel tableau choisit Alex la souris? une nature

morte pleine de charcuteries et de fromages bien sûr.

Krok, de Gina Ruck-Pauquet, illustré par Daisy Mordstein. Pierre a reçu un petit crocodile; il est jaloux de son frère jumeau qui a un bel oiseau doré. Krok le crocodile, suralimenté, devient énorme et inquiétant, se plaint d'être mal aimé, et finalement réconciliera tout le monde. Images colorées et chaleureuses.

Un nouveau Iela Mari à l'Ecole des loisirs: **L'oursin**, album très dépouillé qui joue sur les changements de forme d'un objet à un autre, avec retour finalement à l'oursin du début. Une phrase courte commente chaque transformation (coquille à corriger dans la prochaine édition: flamand pour flamant).

Cornelius, de Leo Lionni, est l'histoire d'un crocodile (encore un) qui sait se tenir sur les pattes de derrière; les autres se moquent de lui, mais ils ne tarderont pas à copier ses initiatives; des images de style papiers découpés animent cette fable, bien dans l'esprit de l'auteur.

La collection Le zoo fantastique des Etudes vivantes change de présentation; deux nouveaux titres paraissent ainsi sous couverture souple: **L'autruche** et **L'hippopotame**, toujours de Guy Marchal et Nella Bosnia.

Chez Flammarion, **Mon meilleur copain**, d'Aliki. Pierrot ayant déménagé, Robert se sent seul; il écrit à son ami et lui parle de Guillaume, le nouveau qui lui aussi a changé d'école. Les nouveaux copains ne font pas oublier les anciens.

Anna et le gorille, d'Anthony Browne: Anna, jeune amateur de gorilles, est déçue de n'en avoir qu'en jouet. Mais un vrai vient la voir la nuit, met les habits de son père et l'emmène au zoo, au cinéma, goûter... Du coup, le gorille jouet lui devient plus cher. De l'ambiance dans les images souvent frappantes; texte simple.

Chez G.P. un album animé: **Allons au théâtre**, d'Anthony Maitland; trois tableaux à déplier, avec scène, décors et personnages sur différents plans, pour une pièce de Shakespeare, un ballet, une comédie musicale d'autrefois.

Dans la collection Super Koala: **Chan-**

tons et dansons; quarante chansons, très connues pour la plupart, paroles et musique, à l'intention des plus jeunes. Un joli volume cartonné, de petit format, mise en page aérée, images gaies de Jacqueline Guyot, qui a déjà illustré chez G.P. deux albums de chansons tout à fait attrayants.

Chez Nathan, collection Minimenotte, de petits albums carrés aux pages carton: **J'aime jouer, Ma journée, Je compte de 1 à 10;** bons dessins aux vives couleurs d'objets familiers, jouets, fruits, légumes, etc. **Histoire du papillon** esquisse la métamorphose de la chenille.

L'histoire de Pierre Lapin, livre animé d'après Beatrix Potter, propose une adaptation acceptable du texte et des images inspirées des personnages, pour amuser les petits.

Au Seuil, quatre albums: **Titi la Terreur,** de Jeanne Willis et Margaret Chamberlain. Titi se déguise en gorille pour faire peur aux gens; pris pour le vrai gorille échappé du zoo, il est capturé et mis en cage, tandis que maman ramène à la maison l'animal sauvage qui a emprunté les vêtements du garçon. L'idée est amusante et la chute réussie: tête du père qui voit arriver le gorille et ne s'y trompe pas, lui!

Tristan la Teigne, de Tony Ross, est aussi un affreux jojo, qui fait le contraire de ce qu'on lui demande, sous prétexte d'avoir mal entendu. Un magicien lui ayant joué le même tour, il change de conduite. Morale un peu lourde et texte parfois mal venu qui ne supporte pas la lecture à haute voix.

L'éléphant d'Onésime, de Marilyn Sadler et Roger Bollen: un petit garçon très sérieux voit sa vie perturbée par un éléphant qui ne le quitte pas d'une semelle; ayant réussi à s'en défaire, il quitte le zoo d'un cœur plus léger, sans se douter qu'une girafe le suit... Humour froid mais savoureux; les avis sont partagés.

Je le déteste mon ourson, de David McKee, ne saurait laisser indifférent. On se croirait dans «Helzapoppin»; deux enfants s'asticotent à propos d'un ours en peluche tandis qu'autour d'eux la vie déroule ses scènes familières ou insolites, les perspectives se renversent, un défilé de mains passe et repasse. Peut-être difficile pour les moins de sept ans mais plein de découvertes à différents niveaux.

Aux Editions du Sorbier, deux nouveaux Pommaux dans la collection Lola: **Le potiron du jardin potager de Madame Potier;** Lola suit jour après jour les travaux de madame Potier, mais ce qu'elle a surtout de remarquable, ce sont ses chaussettes!

Un livre palpitant; il absorbe tellement Lola qu'elle n'entend ni ne voit plus rien de ce qui se passe autour d'elle; appel, charivari, pétards et inondation ne font qu'illustrer les péripéties de son roman: les amours menacées de Muscardine et Beaulérot. Une idée amusante, toujours bien illustrée.

Bandes dessinées

Chez Casterman, **Yakari au pays des loups,** de Derib et Job: comment le petit Indien réconcilia les hommes et les loups. Ecologie et fraternité...

Chez Dargaud, **Le concombre contre le grand Patatoseur,** de Mandryka: sous une couverture particulièrement belle, des aventures délirantes, logiques et à clef. Ou comment changer les radis en oseille pour Pompignol et Mégallo, figures reconnaissables de notre récente Histoire.

Chez Glénat, **Le petit frère de Mafalda,** de Quino, où le bébé en question ne joue qu'un rôle épisodique, au milieu de problèmes politiques, philosophiques et mafaldiques bien ardu pour cet âge tendre. Quelques passages inoubliables.

Contes et romans

Aux éditions de l'Amitié, coll. Les maîtres de l'aventure: **Les pionniers de la prairie,** de Vera et Bill Cleaver, auteurs de l'excellent **Mary de la vallée haute,** paru à la Farandole. Ici encore, un caractère fort d'adolescente, la vie à la campagne, les problèmes matériels et les rapports en famille, qui évoluent peu à peu vers plus de chaleur; le souvenir aussi de personnages légendaires, Calamity Jane et Wild Bill, très vivants dans les préoccupations de Fern, la fille de quatorze ans qui prend tout en mains et d'abord les moutons. Clyde, le chien, pense et s'exprime à sa façon, jugeant chacun sur ses qualités humaines. Roman intéressant, même s'il n'est pas de tout premier plan.

Dans la Bibliothèque de l'amitié, **Gilly et**

la grosse baleine, de Katherine Paterson. Une fille de douze ans, hirsute et mal embouchée, va de placement en placement depuis sa petite enfance; retrouvera-t-elle la mère lointaine dont elle rêve? La grosse Mrs Trotter, qui l'héberge ainsi qu'un petit garçon «retardé» et un vieux Noir aveugle, saura l'appivoiser et lui apprendre deux ou trois choses importantes sur la vie. Très vivant, pittoresque, avec des personnages attachants.

La plus grande lettre du monde, de Nicole Schneegans, c'est celle que Nicolas Deluze, onze ans, écrit à Chouc's, une petite fille qui existe sûrement quelque part, et qui, un jour, sera sa femme. C'est un tendre, Nicolas. Et qui a du chagrin. Tellement même, qu'il n'arrive plus à parler. Normal, sa grand-mère vient de mourir, son grand-père est malheureux, c'est eux qui l'ont élevé, après la mort de sa mère. Et puis, tout le monde veut qu'il rencontre son père, un père inconnu, à qui, a priori, il n'a rien à dire. C'est joliment écrit, pas du tout larmoyant, et Nicole Schneegans a des mots forts et touchants pour parler de la mort.

Chez Casterman, **Une lettre pour le Tigre**, de Janosch, rejoint les meilleures histoires de l'auteur; deux petits animaux inséparables inventent le courrier et le téléphone pour communiquer, même s'ils ne se quittent qu'une demi-journée. Plein d'invention et de gentillesse. Fiche dans ce numéro.

Cher Grillon, quatre histoires de Janosch qui partent volontiers d'un thème connu pour en détourner plaisamment le sens (La cigale et la fourmi, Robinson, par exemple); amusant, mais inégal.

Dans la collection Le croque-livre, **Guillaume et le mouton météo**, de Hilda Offen: un berger célèbre pour ses prédictions météorologiques se voit apporter la contradiction par le mouton Norma, qui devient à sa place la vedette des émissions «Mouton météo»; mais, passant chez le coiffeur pour être plus belle, Norma perdra ses pouvoirs, qui tenaient à sa toison. Drôle et bien illustré.

Sophie n'en fait qu'à sa tête, de Gunilla Hansson: une petite Suédoise fait un gâteau avec sa maman, puis elle passe chez grand-père une journée et une soirée bien agréables. Un ton de liberté, des personnages disponibles et positifs, des observations

justes, jamais appuyées. Les images accompagnent bien le texte.

Dans la collection L'ami de poche: **Floire et Blanche fleur**, un beau roman médiéval adapté par François Johan; amours contrariées, enlèvements, aventures outre-mer et happy end.

Les aventures de la Chevalière, d'André Hodeir, propose la lecture heureuse d'un roman historique dialogué au temps de Charles IX: l'héroïne a douze ans, bat en duel les plus fines lames de son temps et se met au service d'Henri de Navarre. Elle fait aussi de la musique et des choux à la crème. Du jazz aux histoires d'animaux publiées à l'Ecole des loisirs, en passant par Alexandre Dumas, André Hodeir a bien des talents et des curiosités qu'il sait faire partager à ses lecteurs.

Les Editions Chardon bleu, à Lyon, lancent la collection Grands caractères, avec de bons romans en texte intégral, imprimés en très gros caractères vraiment agréables à lire: Gianni Rodari: **La tarte volante**, Italo Calvino: **Romarine**, Jean Ollivier: **Récits des mers du Sud**, Michel Tournier: **Vendredi ou la vie sauvage**, John Flanders: **Le monstre de Burough**.

Des lectures de qualité, pour tous les âges; les illustrations intérieures sont inégales, mais les couvertures attrayantes et bien présentées.

Chez Duculot, **Le petit chaperon rouge**, de Grimm, dans la série illustrée par Lisbeth Zwerger; toujours une ambiance exceptionnelle, des personnages réalistes, de la simplicité et de l'esprit, du mouvement et des couleurs amorties. Encore un album à ne pas manquer.

A l'Ecole des loisirs, Lutin poche, **Gargouilligouilla**, un conte de Grimm raconté par Christian Poslaniec et illustré par Edward Gorey; très bons dessins en noir et jaune d'or, mais le texte rimé se révèle décevant pour la lecture à haute voix.

Dans la collection Nouvelles et romans, **Mon premier amour et autres désastres**, de Francine Pascal, est une éducation sentimentale dans le ton du journal intime. Victoria, quinze ans, est amoureuse, pas sottée, un peu fleur bleue, pleine d'humour. Cela donne un roman vivant, assez drôle, mais épouvantablement traduit. Dommage.

Chez Gallimard, un Folio cadet dont nous n'avons pas parlé dans le dernier numéro: **Le chasseur et la femme oiseau**, de Gérard Bourgadier, illustré par Nathaële Vogel. D'après un conte esquimau; un chasseur rencontre des femmes oiseaux, de l'une d'elles, devenue sa compagne, il a deux enfants; mais plus tard, après un massacre de ses pareils, l'épouse reprendra ses ailes et partira avec ses fils. Texte poétique, difficilement accessible sans doute aux moins de douze ans.

En Folio junior, **La belle et le Feijao**, de Claude de Leusse, illustrations de Nicole Claveloux, raconte une histoire d'amour au Verger de Boscop. Les aventures d'Iza-Belle, Belle de Boscop, et Feijao, le Haricot noir brésilien, et les commérages qu'ils suscitent chez leurs parents et alliés, rappellent le Concombre masqué et le Prince de Motordu. Un humour très spécial donc, qui a ses fans, et laisse les autres indifférents.

Récentes rééditions du Livre de Poche Jeunesse: **Les aventures de Tom Sawyer**, de Mark Twain, ill. Rozier-Gaudriault; **Les vacances**, de M^{me} de Ségur, avec les amusants dessins de Boiry; **Le train ne sifflera pas trois fois**, un drôle de western de Pierre Pelot, et **Bennett et ses grenouilles**, de Buckeridge.

Chez Nathan, des **Fables d'Esopé** sous forme d'album bien présenté; neuf fables adaptées par Claude Pistache, qui corrige la sécheresse habituelle d'Esopé sans tomber dans l'excès contraire; grandes images de Heidi Holder, raffinées, travaillées, dans un goût assez classique.

Dans la collection Arc-en-poche, **Un mouton pas comme les autres** et huit autres contes de Richard Hughes, illustrés par Morgan. L'enfant qui faisait à volonté l'ombre ou la lumière, la petite fille qui voyageait par téléphone, celle qui était l'amie d'une araignée, la boule de verre où régnait la paix, etc. Des histoires de qualité, dont certaines ne se laissent pas oublier.

Chez Stock, collection Bel oranger, **Paloma et le grand poisson**, de Peter Benchley: dans une île de la mer de Cortez, face au Mexique, une adolescente passionnée par la plongée et l'observation du monde sous-marin, cherche à défendre son domaine

contre les excès de certains pêcheurs. Un roman entraînant, parsemé de réflexions sur la vie qui intéresseront les jeunes.

Livres documentaires

Chez Albin Michel, **Histoire d'un chêne**, de Richard Mabey, illustré par Clare Roberts. Les grandes images sont séduisantes, le texte dense et sans pauses ni sous-titres pour soutenir l'attention; mais une fois commencée la lecture, on est pris par l'histoire de ce végétal et de sa destinée, par la richesse des détails, les informations précises. C'est toute une vie et tout un monde: flore, faune, travail des forestiers. Beaucoup plus qu'un joli album à feuilletter: un livre passionnant à lire d'un bout à l'autre.

Autre étude à retenir: **Luttrell, un village au Moyen Age**, de Sheila Sancha. La vie d'un village anglais au XIV^e siècle, d'après les documents que le seigneur de l'époque avait pris soin de faire établir. Le travail, les outils, les maisons, les activités des habitants, etc., les dessins sépia rendent tout cela très présent et concret. Une page de lexique en fin de volume.

Chez Pierre Bordas et Fils, collection Les voyageurs de l'Histoire, **La révolution française**, de Jean-Marie Pélaprat, illustrations de Pierre Decoble. Les faits sont exposés dans l'ordre chronologique, ce qui permet de saisir la simultanéité révolution/guerre mieux que dans d'autres livres. Texte et images semblent donner une vue assez ordonnée des situations, des divers groupes et influences.

Au Centurion jeunesse, **Philippe et sa rivière**, de Renate Welsh, illustré par Peter Kunstreich: un enfant et son grand-père découvrent en se promenant la source, le ruisseau, la rivière, les traces de pollution; à la maison, on regarde une goutte d'eau au microscope. Texte et grandes images en double page rendent accessibles aux plus jeunes quelques notions présentées dans un contexte familial.

A l'Ecole des loisirs, **L'année des prés**, d'Irmgard Lucht: flore et faune selon les saisons, nombreuses espèces représentées, qu'on peut identifier grâce à un index en fin de volume et un rappel illustré de détails des planches en couleurs. Mais les informations

sont un peu dispersées et ce nouvel album semble décevant par rapport à d'autres titres de la série.

La collection Ecoramage d'Etudes vivantes compte deux nouveaux titres: **Dans l'étable**, clair et vivant, montre bien la vie et les rapports des cochons, vaches, veaux, mouches, hirondelles dans l'étable.

Sur le rivage marin présente beaucoup de poissons, mollusques, etc. observés en pleine action, avec de très belles photos; le livre semble moins structuré que le précédent, le milieu étant aussi plus large et la faune plus différenciée.

A la Farandole, **Debout les Jacques!** de Jean Ollivier, un gros volume très bien présenté, avec de nombreux documents anciens en couleurs et gravures sur bois. L'auteur commence par un récit romancé de la révolte au XIV^e siècle; puis il examine les causes et, dans un dernier chapitre, les autres révoltes paysannes jusqu'au XVIII^e siècle. Bonnes citations de textes contemporains. Le lien marqué ici entre les jacqueries et la révolution française pourrait être discuté, mais, dans l'ensemble, c'est un livre utile sur un thème rarement traité.

Chez Fleurus Idées, série 112, **Ribambelles fantaisie**, d'Edith Barker: explications et idées utiles sur un type de découpage qui plaît toujours aux enfants.

Chez Nathan, **A la découverte des Mayas**, de P. Ventura et G.-P. Ceserani. Point de vue particulièrement vivant: aspects humains et pratiques d'une découverte; comment, au XIX^e siècle, Stephens et Catherwood rencontrèrent et purent étudier la civilisation maya à travers les vestiges de ses «villes» (en réalité des centres religieux et administratifs) et ses monuments. Les dessins servent bien le texte, évoquant de larges paysages dans une mise en page aérée. La grande carte, en tête, n'est malheureusement pas située, ce qui la rend presque inutile.

Aux éditions du Seuil, **Moi et les autres: initiation à la génétique**, par Albert Jacquard. Un petit livre qui peut sembler difficile, surtout au début, mais très bien fait et passionnant. Fiche dans ce numéro.

pour ou contre

Deborah Hautzig
Valérie et Chloé

Bibliothèque de l'Ecole des loisirs, 1982.



Une année dans la vie de deux adolescentes new-yorkaises: leur rencontre dans une école chic où elles se sentent un peu étrangères, le développement de leur amitié, l'éveil de leur sexualité, leur trouble devant les hommes et finalement leur attirance physique réciproque découverte avec bonheur et culpabilité...

On pourrait comparer ce roman à un tableau impressionniste peint par petites touches: au premier plan Valérie, tendre et sensuelle, et Chloé, indépendante et non conformiste. Au second plan les parents, plus ou moins compréhensifs, les professeurs, les voisins, toute une série pittoresque de compagnes de classe, peintes d'un trait léger mais percutant. Et en toile de fond New York dont on sent physiquement la présence, durci dans ses neiges d'hiver ou étouffant sous la canicule estivale.

Ce n'est pas un livre construit, ni «écrit»: un langage parlé, parfois trivial, beaucoup de dialogues, des maladresses de traduction, de nombreuses notes qui alourdissent le texte. Mais c'est le récit drôle, émouvant, probablement autobiographique, d'un auteur de vingt-six ans, écrit avec les souvenirs du cœur et une justesse de ton qui le rend très attachant. Par sa sensibilité et son naturel dans des situations parfois difficiles, *Valérie et Chloé* rappelle *Fred et moi*, de Donovan, paru il y a quelques années chez Duculot (Travelling). S.C.

Un roman extrêmement irritant, à la limite du documentaire, sur l'homosexualité féminine, avec la question qui revient, lancinante: est-ce que c'en est, est-ce que ce n'en est pas? A partir de quand est-ce que ça en est? Qu'est-ce qui est «normal»? Ces questions, Valérie les pose à sa mère, à un professeur, sans trop oser cependant les poser à son amie et les réponses qui n'en sont pas ne la satisfont pas, évidemment. On a déjà vu une flopée de romans également «fabriqués» sur les premières expériences sexuelles. En plus on a affaire à un milieu social — les debs de East End, vouées à